



**ADLFI. Archéologie de la France -
Informations**
une revue Gallia
Occitanie | 2015

Montagnac, Aumes – RD 613, déviation de Montagnac (tranche 1)

Opération préventive de diagnostic (2015)

Roland Haurillon



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32070>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Roland Haurillon, « Montagnac, Aumes – RD 613, déviation de Montagnac (tranche 1) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Occitanie, mis en ligne le 15 juillet 2020, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/32070>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

Montagnac, Aumes – RD 613, déviation de Montagnac (tranche 1)

Opération préventive de diagnostic (2015)

Roland Haurillon

- 1 Porté par le Conseil départemental de l'Hérault, le projet d'une déviation du village de Montagnac (route départementale RD613) concerne une emprise d'une surface totale de 16 ha. Elle forme un long ruban de 2,6 km, à cheval sur les limites du finage de ladite commune et celle d'Aumes. Pour des raisons d'accessibilité de terrains, l'opération archéologique a été divisée en 2 tranches. Notre intervention portait donc sur la première tranche de 10,4 ha, à l'endroit où l'emprise vient lécher le pied nord-est de l'*oppidum* d'Aumes.
- 2 Sur les 79 tranchées exploratoires, quelques-unes ont révélé des indices protohistoriques, comme cela était prévisible. On s'attardera sur la découverte de quelques fosses éparses ou celle d'un niveau archéologique interprété comme un niveau de fréquentation bien que sans véritable concentration structurée ou encore sur celle d'un large et profond creusement qui n'a pas trouvé d'explication convaincante. Cependant, la plupart des tessons récoltés ont été ramassés dans des couches remaniées (colluvionnement). Sont-ils le témoignage de cette longue occupation attestée sur l'*oppidum* d'Aumes, dont la fréquentation aurait pollué tout le périmètre en rejets divers qui auraient ensuite glissé le long du glaciaire ? Ou alors, comme le subodore F. Mazière, cette collecte parfois très homogène et très localisée trahirait-elle l'existence d'installations au pied et sur la pente de cette proéminence stratégique, comme cela a déjà été observé sur des sites similaires, tels Saint-Siméon (34) ou Montlaurès (11) ?
- 3 Un constat s'impose. Il met l'accent sur la disparité des lectures stratigraphiques observées tout au long de ce futur ruban d'asphalte dont le dénivelé atteint plus de 50 m. Ainsi, la partie nord qui se situe en contexte alluvial est caractérisée par de puissantes séquences d'atterrissement du fleuve Hérault et ce, jusqu'au pied de l'*oppidum*. Ces couches masquent les niveaux archéologiques situés à plus de 1,5 m de profondeur et qui s'ennoient dès qu'une tentative d'exploration mécanique est tentée. Quant à la partie plus au sud, au niveau des glacis pentus de l'*oppidum* d'Aumes et du

Puech Arnaud (buttes miocènes), elle est assujettie à des séquences d'érosion violentes naturelles que les mises en terrasses destructrices modernes ont remobilisées. Aussi, il est difficile dans ces conditions de repérer des vestiges archéologiques *in situ*.

INDEX

lieux <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBlD>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/crtF7tPQuwu5w>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtayNs4aMTnp>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtlAOSx8MNmc>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtIf09h8FSfh>

Année de l'opération : 2015

chronologie <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtHlenwSnkDM>, <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtW9SpIglk7Q>

nature <https://ark.frantiqu.fr/ark:/26678/pcrtWWQS75V5Bc>

AUTEURS

ROLAND HAURILLON

Inrap Méditerranée